

Alain Ménil/Les Voies de la créolisation : essai sur Edouard Glissant

Justine Klemenko

**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/6356>

DOI : 10.4000/critiquedart.6356

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Justine Klemenko, « Alain Ménil/Les Voies de la créolisation : essai sur Edouard Glissant », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 01 novembre 2013, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/6356> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.6356>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

Archives de la critique d'art

Alain Ménil/Les Voies de la créolisation : essai sur Edouard Glissant

Justine Klemenko

- ¹ Injustement évincé par la reconnaissance accordée à ses compatriotes antillais Aimé Césaire et Frantz Fanon, Edouard Glissant est admirablement réhabilité grâce à l'actualité de cet ouvrage d'Alain Ménil donnant la mesure et l'intelligence des attentes et des enjeux de l'ère postcoloniale. Pour E. Glissant, le concept de créolisation vise tout autant le processus de formation des sociétés créoles en tant que telles, que celui d'un devenir pressenti des cultures du monde, résultant de leur mise en relation active et accélérée. Ainsi conçue, la créolisation désigne tout l'« imprévisible » né de cette élaboration d'entités culturelles inédites, à partir d'apports divers. Elle se différencie en ce sens du seul métissage et nécessite certaines conditions d'épanouissement. La notion de Relation, véritable pivot dans la réflexion de Glissant, occupe une large étendue conceptuelle. La créolisation demeure cette grille de lecture du monde en devenir, à grande échelle, en quelque sorte ce « temps long » dont avait parlé Braudel.